

14-18 MARS 2018

CINÉMA LUMINOR
HÔTEL DE VILLE

LES
MON-
TEUR S
S'AF-
FICH ENT

LES ACTES
DU FESTIVAL

TROISIÈME
ÉDITION

LE

SOM- MAI-

RE

AVANT-PROPOS.....	5
COBY.....	7
DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS.....	21
SOY NERO.....	37
TRÊVE.....	53
DON PAUVROS DE LA MANCHE.....	67
NI LE CIEL NI LA TERRE.....	81
LES MESSAGERS.....	93
EVERYONE ELSE.....	103
DE TOUTES MES FORCES.....	115
LA PLACE DU MONTAGE DANS LA CONCEPTION DES EFFETS SPÉCIAUX.....	127

« COUP DE CŒUR »
Salle Cinéma 8000



LUMINOR

LES
MON-
TEUR-
S

S'AF-
FICH
EM

8 FILMS
PRÉSENTÉS PAR
LEURS MONTEURS
EN PRÉSENCE
DES RÉALISATEURS
UN NOUVEAU SPÉCIAL
SOUFIS MÉTRAGES

FESTIVAL DES MONTEURS

HOTEL DE VILLE

SALLE I

ÉVÉNEMENTS

Présenté par
LA DOULEUR

COUP DE CŒUR



AVANT PRO- POS

Pour sa 3^{ème} édition, en 2018, le festival les Monteurs s'affichent a changé de fréquence : d'annuel, il est devenu biennal. Pas facile pour une association non subventionnée de trouver chaque année les financements et de mobiliser autant d'énergies bénévoles.

Un nouveau rythme de croisière donc, et un nouveau port d'attache. Après le cinéma La Clef, c'est désormais le Luminor Hôtel de Ville qui nous accueille. Non pas que La Clef se soit lassée de nous, ou nous de La Clef, mais l'incertitude de son destin ne nous permettait pas d'y organiser sereinement un tel événement. La Clef a dû malheureusement fermer ses portes le 15 avril 2018. Son équipe s'est vaillamment battue pour rouvrir le lieu, nous remercions encore Nicolas Tarchiani pour son engagement à nos côtés tout au long des deux premières éditions.

Situé en plein centre de Paris, le Luminor Hôtel de Ville a repris le flambeau et nous héberge dans sa salle de 180 places. Le salon à l'étage est un lieu chaleureux et agréable où nous nous retrouvons entre deux séances pendant le week-end, au milieu de divers stands : livres, DVD, et nourritures plus terrestres.

L'édition 2018 a aussi vu la création d'une séance en avant-première, avec la projection de *Coby* de Christian Sonderreger, organisée en partenariat avec l'ACID, ainsi que d'une séance spéciale scolaires au cours de laquelle les élèves de plusieurs lycées de la région parisienne ont assisté à la projection de *Noces* de Stephan Streker, et ont pu échanger avec la monteuse du film. Un événement qui a fait salle pleine, organisé en partenariat avec les Lycéens apprentis au cinéma en Île-de-France.

Après la Géorgie et le Québec, nos collègues allemands ont eu carte blanche pour nous présenter un film de leur choix, *Everyone Else* de Maren Ade, et nous parler de la pratique du montage dans leur pays.

Ce recueil présente la transcription des échanges qui ont eu lieu à l'issue des projections des neuf longs métrages et de la table ronde consacrée aux effets spéciaux au montage.

Les Monteurs associés



CO-

BY

de Christian Sonderegger
(documentaire - 2017 - '77'),
monté par Camille Toubkis

SYNOPSIS

Dans un village au cœur du Middle West américain, Suzanna, 23 ans, change de sexe. Elle devient un garçon : Coby. Cette transformation bouleverse la vie de tous ceux qui l'aiment. Une métamorphose s'opère alors sous le regard lumineux et inattendu du réalisateur.

Participants : **Camille Toubkis** (monteuse),
Olivier Laurent (monteur son), **Florent Lavallée** (mixeur)
Débat animé par **Laurelyne Leneutre** et
Anita Perez (monteuses)

Camille Toubkis J'ai commencé en 1995, à l'époque où les films étaient encore montés en pellicule. Donc j'ai débuté comme stagiaire, j'ai assisté Yann Dedet sur quelques films et j'ai travaillé surtout avec Martine Giordano sur de nombreux films. J'ai vécu le passage de la pellicule au virtuel, quand j'étais assistante.

En 2005 j'ai rencontré Abdellatif Kechiche et j'ai travaillé avec lui sur *la Graine et le mulet* comme co-monteuse avec sa femme Ghalya Lacroix. Ensuite j'ai été monteuse sur *Vénus noire* et sur *la Vie d'Adèle*. J'ai rencontré d'autres metteurs en scène depuis, avec qui je travaille.

Anita Perez Tu nous as dit, à propos de *Coby*, que c'était la première fois que tu travaillais avec Christian et que c'était ton premier documentaire.

Camille Toubkis C'est le premier documentaire que j'ai monté. Avec Christian, on se connaissait déjà depuis une dizaine d'années mais on n'avait jamais travaillé ensemble. Peu de temps avant, j'ai travaillé avec la productrice du film et ils m'ont proposé tous les deux de collaborer avec eux.

Anita Perez Comment avez-vous commencé alors ? Je trouve que c'est un film avec une construction très subtile puisqu'on part d'éléments très différents : le tournage fait par le réalisateur, et les vidéos que Coby a filmées et postées sur Youtube, donc deux points de vue. Il y a aussi tout ce travail sur les différentes périodes du récit. Est-ce que tu as travaillé avec le réalisateur ? Le visionnage s'est-il fait à deux ? De quelle manière ça s'est déroulé ?

Camille Toubkis On a travaillé à deux dès le départ. Petite anecdote : le montage s'est déroulé dans un appartement qu'on prêtait au réalisateur et dont je n'avais pas la clé. (*Rires*) Donc je ne travaillais pas seule ! C'était un montage plutôt serein et joyeux. Néanmoins, c'était long de s'approprier les rushes parce que j'étais tout le temps dans le prisme du réalisateur. J'ai mis un peu plus de temps que si j'avais eu des plages de travail seule mais j'y suis arrivée sur la longueur.

Christian avait un scénario assez écrit au départ qu'on a donc mis en images. Toute la structure du scénario était construite avec les vidéos Youtube, mais en remontant le temps. On partait des Youtube les plus récents et on découvrait ensuite Suzanna. Je trouvais le concept très intéressant, excitant à faire, mais on s'est retrouvés face à un film qui ne fonctionnait absolument pas. Les personnages n'existaient pas. Il n'y avait pas de lien entre les différents matériaux filmiques puisque Christian a filmé cinq ans après la transition de Coby. Et c'est grâce aux vidéos Youtube qu'on comprend tout le cheminement de cette chrysalide.

Anita Perez Après ce premier montage, vous avez repris le travail totalement différemment ?

Camille Toubkis On s'est dégagés du concept, et on a essayé de moins intellectualiser. D'être plus dans le sensible et de laisser plus de place aux personnages et moins à la forme.

Public Il y a deux phases dans la transformation : la phase de transformation par la médication, puis la phase chirurgicale. Qu'est ce que ça a impliqué pour le montage ?

Camille Toubkis Ce qui a été compliqué c'est la juxtaposition des choses, des différentes temporalités. C'est la gestion de ces différentes temporalités qui était difficile à construire. Et on a mis un petit peu de temps.

Je crois qu'aujourd'hui on a moins conscience de ces deux parties, c'est assez fluide, mais pendant très longtemps on avait une première partie du film qui se tenait et la seconde était beaucoup plus fragile. Il n'y a pas de grande dramaturgie dans le film, c'est très ténu. Et en fonction de l'ordre des séquences, on pouvait avoir le sentiment d'arriver aux conclusions très rapidement, et tout ce qui suivait n'était plus intéressant. Donc il a fallu gérer l'ordre des choses.

Anita Perez Ce que je trouve très fort, c'est que les informations qui nous sont données au fil du film arrivent toujours au bon moment. Autour de 15 minutes, on comprend, grâce à la lecture de la presse, que le réalisateur est le frère de Coby. Sinon, à aucun moment, il n'y a des commentaires ou des explications là-dessus ; c'est très intéressant. Et beaucoup plus tard, je me disais « Quelle famille formidable qui accepte avec tant d'amour ces transformations ! » Alors, bien sûr, il y a des remises en cause, mais on apprend ensuite dans le film que les enfants n'ont jamais été à l'école. Ils ont eu l'école à la maison. Ils étaient déjà une famille particulière, ce qui a certainement permis que Suzanna s'exprime. J'ai l'impression que la construction du film ressemble un peu à la construction de Coby.

Camille Toubkis Et de cette famille, oui.

Public J'ai une question par rapport à la famille. Je n'étais pas sûr à un moment donné que le réalisateur était le frère de Coby.

Camille Toubkis Christian est le demi-frère de Coby. Christian est français et sa famille est américaine. Helen est sa mère, mais elle ne l'a pas élevé.

Public C'est superbement construit et très émouvant. Je me suis dit que c'était culotté car la chronologie des saisons, vous vous en êtes foutus, mais alors royalement !

Camille Toubkis C'était beaucoup plus linéaire dans le premier montage. On s'est détachés de ça finalement pour créer des rencontres, des liens émotionnels entre les personnages et les thématiques qu'on abordait. Sinon ça restait très cloisonné. En tant que spectateur on ne ressentait rien, on restait en dehors. On s'est dégagés de cette linéarité au fur et à mesure, mais ça s'est fait progressivement.

Public En tant que monteuse je me serais dit « Ah ! Est-ce que je peux le faire ? »

Camille Toubkis On a respecté les saisons. Christian a tourné en trois temps : un premier hiver, ensuite l'été et il y est retourné l'hiver d'après pour filmer essentiellement l'opération, et la séquence où Coby et sa mère sont au poulailler et parlent de sa dysphorie de genre — il ne se reconnaît pas dans le miroir.

Public Est-ce que le fait que le réalisateur soit le frère de Coby a été quelque chose d'important ? Est-ce que vous avez choisi de donner cette information tout de suite ? Est-ce que ça a été une évidence, ou est-ce que c'est une question qui vous a beaucoup travaillé en montage ?

Camille Toubkis Ça n'a pas été mis en scène avec la mère pour qu'elle l'annonce à ce moment-là, c'est elle qui a eu envie de le dire. Je crois que cette question s'est plutôt posée au moment de l'écriture du projet, et très vite Christian s'en est dégagé : ça aurait été un film en soi de parler de cette famille américaine, de parler de son rapport à cette famille et de son lien. Il s'est dégagé au tournage de cette question-là. Il se trouve que sa mère en parle à ce moment-là mais ça reste très allusif...

Public Combien d'heures de rushes aviez-vous ? Et combien de temps avez-vous passé en montage ?

Camille Toubkis On avait à peu près 80 heures de rushes avec les vidéos Youtube : 85 vidéos Youtube sur Coby et une soixantaine que